

LE REGARD BLEU DE KURT



Ecriture et mise en scène Anthony Breurec
Avec Anthony Breurec et Flora Izacard
Lumières Romain Nail
Regards extérieurs Lucie Collardeau et Mickaël Freslon
Alambic'théâtre – 2019

A l'occasion de l'événement FAN ! FAN ! FAN ! en mars 2019 au Nouveau Studio Théâtre à Nantes, j'ai eu l'envie d'aller me replonger dans mes 16 ans et de convoquer la figure de Kurt Cobain, leader du groupe Nirvana, qui avait tant hanté mes nuits et incarné mon imaginaire d'homme en devenir. Accompagné de Flora Izacard, chanteuse et guitariste, j'ai réécrit le récit de cette passion fondatrice, avec en point d'orgue le concert mythique MTV *Unplugged in New-York* de 1994, et sa dernière chanson *Where did you sleep last night* ?.

À travers le témoignage véridique de ces années contrariées, des documents d'archives et 3 chansons réinterprétées en live, c'est toute la complexité de la construction identitaire qui se retrouve interrogée, comme un écho aux panthéons intimes sur lesquels nous forçons nos personnalités. Pourquoi avons-nous besoin de modèles ? Comment nos années d'adolescence déterminent l'adulte que nous sommes devenus ? Quelles sont les traces qui subsistent en nous aujourd'hui ?

A.B.

CONTACT : 06 76 76 59 81 / alambic.theatre@gmail.com

LE SPECTACLE

EXTRAIT

« Cette captation du concert, je l'ai regardé des millions de fois. Mais l'image qui va s'imprimer définitivement et comme un choc dans ma rétine arrive à la toute fin de cette dernière chanson.

*Sur toute la durée du concert, on ne voit quasiment jamais les yeux de Kurt. Il joue le visage baissé sur sa guitare, les paupières fermées pour chanter. A la fin de *Where did you sleep last night*, juste avant les derniers mots du dernier refrain, « *night through* », l'espace d'une seconde pour reprendre sa respiration, Kurt ouvre les yeux, et on découvre alors, le temps d'un instant, le bleu clair et lumineux de ses yeux. Ce regard-là, cette minuscule seconde d'appel d'air, ça m'a transpercé. Et j'ai réalisé que plus qu'être son impossible réincarnation, j'étais réellement tombé amoureux de lui. »*

LE REGARD BLEU DE KURT commence par la salve d'applaudissements lançant la chanson d'ouverture du concert de New-York, *About a girl*, interprétée en live et à la guitare par Flora, figure féminine réincarnée du chanteur disparu. Sur le plateau, deux micros, une quinzaine de bougies LED et des lys artificiels nous replongent dans l'atmosphère du fameux concert.

Assis en tailleur aux pieds du public, je me retourne alors et me lance dans le récit de ma passion pour Nirvana, depuis la découverte de *Rape me* à 7 ans avec mon cousin dans une voiture en Bretagne, jusqu'à l'écriture-même du spectacle en janvier 2019. Reconvoquant avec émotion et humour les sensations et les souvenirs, parfois précis, parfois diffus, de ces années de construction, j'y évoque les premiers émois musicaux, le malaise adolescent, le corps dont on ne sait que faire, et le sentiment d'identification, notamment autour du journal de Kurt Cobain, dont plusieurs extraits lus par Flora/Kurt émaillent le récit.

EXTRAIT DU JOURNAL DE KURT COBAIN

« J'aime dormir. J'aime insulter les petits clébardes qui aboient dans les voitures en stationnement. J'aime que les gens se sentent heureux et éprouvent un sentiment de supériorité en me voyant (...)

Tout ce que je fais est intérieur et subconscient parce qu'il est impossible de rationaliser l'âme. Nous ne méritons pas ce privilège.

J'aime suivre l'ascension des personnalités du spectacle, quand elles luttent encore pour y arriver. J'aime tout savoir sur elles, et s'il n'y a pas assez d'informations disponibles, je vais chercher dans les tabloïds. J'aime emprunter des petits bouts de la personnalité des autres pour constituer la mienne. »



Sur le grand écran vidéo au fond du plateau s'affichent un portrait de Kurt, des pages d'écriture du journal, des pochettes d'albums des groupes préférés du chanteur qu'il compulsait dans d'inlassables listes... Des images dans lesquelles je me fonds et avec lesquelles je dialogue, à l'image de cette obsession identificatoire qui à 15 ans emplissait tout mon monde, jusqu'à me croire réellement la réincarnation de Cobain...

EXTRAIT

« Nirvana ça a été pendant longtemps la seule parole, plus que celle de mes amis, mes parents, plus que n'importe quel bouquin, qui pouvait traduire l'énergie dans laquelle j'étais à ce moment-là. J'avais l'impression que cette musique elle avait été créée pour moi, à partir de morceaux de moi. Qu'elle avait été inventée, comme une projection, PARCE QUE j'en avais besoin. »



Au plateau cette incarnation se concrétise dans mon corps-même. Tout en parlant j'enfile une chemise, me trempe les cheveux, met des lentilles bleues. Sur *Oh me*, ma voix s'amuse à prendre des inflexions cobainiennes. Puis, à l'occasion d'un échange de gilets final, Flora et moi nous confondons en une même variation incomplète du personnage. Une dernière conversation s'engage alors entre nous, sur nos posters disparus et les regrets de l'enfance, avec la distance des années passées. Devenus jumeaux, dans le silence d'un ange qui passe, nous nous mettons ensemble à chanter *Where did you sleep last night ?*, chanson-totem évoquée tout le long du spectacle... pour finalement laisser la place en plein écran au visage et la voix de Kurt, extrait de *l'Unplugged*, derniers plans du dernier concert enregistré de Nirvana, et à ce fameux regard bleu qui nous transperce à nouveau.



NOTE D'INTENTION

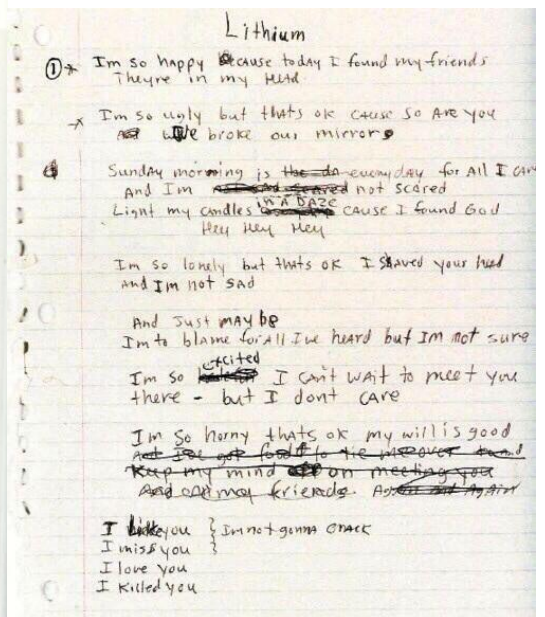
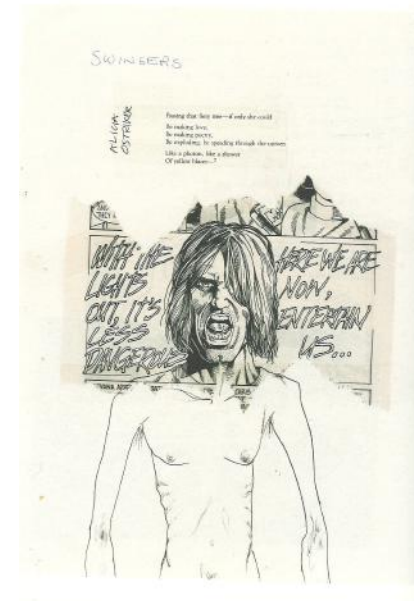
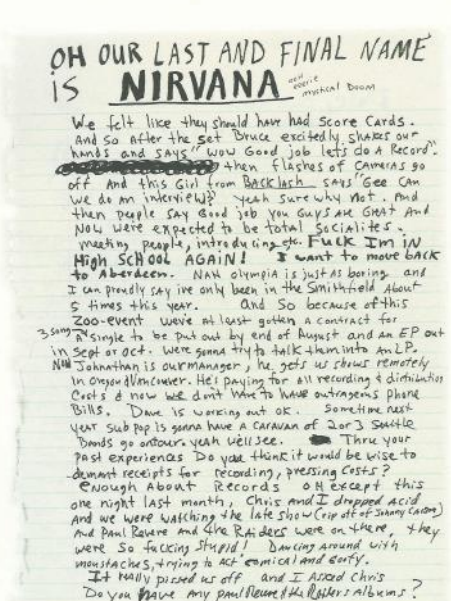
LE REGARD BLEU DE KURT part d'une envie de reconvoquer un monde intérieur disparu, celui d'une période fondatrice de l'adolescence depuis le point de vue d'un adulte de 34 ans. Revenir, presque 20 ans en arrière, aux moments-charnière de la construction identitaire, quand tout n'était que flou et perte de repères.

L'adolescence est l'âge de tous les possibles. On y échafaude nos premiers rêves, on éprouve nos premières grandes émotions, nos premières histoires d'amour, nos premières révolutions. On cherche surtout à se définir, dans un monde dans lequel on comprend qu'il faudra trouver sa place. Les figures et les œuvres culturelles et médiatiques (chanteurs, écrivains, acteurs, films, séries...) peuvent alors symboliser des points d'ancrage et de reconnaissance auxquels nous nous attachons pour construire notre personnalité en devenir.

LE REGARD BLEU DE KURT évoque ce processus d'identification qui s'était opéré en moi avec la figure de Kurt Cobain. Sur scène, cette double identité s'incarne dans la présence de la chanteuse Flora Izacard, à la fois évocation du chanteur et version plus jeune et non-générée de l'adolescent que j'étais. Par sa présence centrale au plateau, c'est le regard tendre de l'adulte sur l'adolescent qui s'exprime, avec la nostalgie et l'émotion des années passées qui resurgit. Flora joue et chante quelques chansons du chanteur, lit des extraits de son journal, se lance dans une danse frénétique et douloureuse sur la chanson *Lithium*... À travers son corps, c'est toute la rage et la fougue de l'adolescence qui s'incarne, une énergie incandescente qui déborde et témoigne d'une soif insatiable de quête de sens.

Le spectacle fait dialoguer un récit à la première personne avec les archives liées à ma passion pour Kurt Cobain, comme autant de précieuses reliques. Le témoignage s'appuie sur des photos du chanteur, des reproductions des pages de son journal intime et des extraits vidéo du fameux concert, enregistré sur une cassette VHS à la bande usée par d'inlassables visionnages. À partir de ces documents, la parole s'égaré sur d'autres souvenirs marquants liés à cette période : une histoire d'amour malheureuse, un spot publicitaire pour la barre Mars, la voix blues de Leadbelly, la honte de son propre corps en mutation, un poster égaré... Au-delà de l'exposé de cette admiration, le spectacle reconstitue donc un instantané d'une époque passée et pourtant pas si lointaine, récit ému d'un épisode intime qui résonne avec l'histoire personnelle de chacun.

extraits du Journal de Kurt Cobain



ANTHONY BREUREC & FLORA IZACARD



Anthony Breurec est comédien, performeur, auteur et metteur en scène. Il se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes puis à l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. Depuis une quinzaine d'années il travaille avec de nombreux metteurs en scène sur des projets théâtraux et pluri-disciplinaires mêlant écritures contemporaines et approche chorégraphique. A Nantes, il est co-directeur de la compagnie Alambic théâtre (en résidence pour 2 ans au Nouveau Studio Théâtre), avec laquelle il crée un dyptique théâtral autour de la relation fan-idole, *Carl* (2013) et *ECHO* (2015). Il creuse cette thématique en 2019 avec la création des performances *LE REGARD BLEU DE KURT* et *LAST NIGHT BUFFY SAVED MY LIFE*, qu'il écrit et interprète. Avant désormais sa recherche sur le futur et le lien entre musique et espace, il crée en 2018 la performance *LES CHANSONS DE L'ESPACE* et travaille sur l'écriture du projet *SPACESONGS* qui verra le jour en 2021. Il développe en parallèle ses propres projets vidéo et musicaux sous le pseudonyme de The Map.

Flora Izacard est chanteuse et musicienne. Elle participe depuis plusieurs années à de nombreux projets participatifs (*We can be heroes* de Groupenfonction, *Replay* du collectif Allogène...). Elle participe également à l'atelier de pratique au Théâtre Universitaire de Nantes avec Laurent Cebe et Tanguy Bordage. Elle collabore à de nombreux projets musicaux, notamment avec Bryan Rondeau, dans laquelle elle chante un répertoire de reprises pop-folk (Pomme, London Grammar, les Beatles...), et se produit régulièrement dans différentes jam-sessions et scènes ouvertes. En 2018 et 2019, elle est programmée au festival BAM du TU de Nantes.

Flora et Anthony se rencontrent à l'occasion de la performance participative *LES CHANSONS DE L'ESPACE* à Nantes en 2018. Ils travaillent depuis régulièrement sur plusieurs reprises, (notamment *Nightcall* de Kavinski) et contruisent petit à petit un duo musical. *LE REGARD BLEU DE KURT* est leur première collaboration scénique.